



5e Journée de l'école doctorale Homme, Sociétés Risques, Territoire

VULNÉRABILITÉS



Livret des résumés

VENDREDI 13 MARS 2026

Université de Caen, amphi MRSH, SH 085

Contact : representant.doctorant_ed556@listes.univ-rouen.fr

Tables des Matières

Programme - p.5
Comité scientifique - p.5
Préface - p.7

Session 1

Elise Saul - NEUROPRESAGE, Caen - 15 min - p.8
Une approche par les réseaux pour identifier les mécanismes de propagation des atteintes cérébrales dans la maladie d'Alzheimer.

Etienne Valogne - IDEES, Caen - 8 min - p.9
Réduire la vulnérabilité du hérisson : modéliser les corridors et agir sur les barrières urbaines.

Alexandre Guilbaud - CERREV, Caen - 15 min - p.10
La Presqu'île de Caen à l'épreuve de la justice environnementale.

Tanguy Mertian De Muller - IDEES, Rouen - 8 min - p.11
L'âge du Bronze en Europe : la première crise systémique liée à l'approvisionnement du cuivre et de l'étain.

Sary Sor - CIRNEF, Caen - 15 min - p.12
Dispositif des classes bilingues au Cambodge : un dispositif en danger ?

Lysio Jean-Charles - LPCN, Caen - 8 min - p.13
Agir pour être moins vulnérables : le rôle de l'auto-contrôle et de son attribution à autrui dans la résolution de dilemmes climatiques.

Session 2

Léonard Coutance - ESO, Caen - 15 min - p.14
Le delivery-only à la croisée des crises de l'alimentation et de la restauration.

Enéa Chassagnon - CIRNEF, Rouen - 8 min - p.15
Accompagnement des jeunes enfants TSA : transition entre école maternelle et périscolaire.

Abdoulaye Gadiaga - IDEES, Rouen - 15 min - p.16
La vulnérabilité au prisme des territoires apprenants.

Elsa Bardinnet - NIMH, Caen - 8 min - p.17
MEMOTRAUMA

Audrey Lefrancois - NIMH, Caen - 15 min - p.18
Entre vécus individuels et mémoire collective : souvenir des attentats du 13 novembre 2015.

Pierre Carré - ESO, Caen - 8 min - p.19
Inégalités d'accessibilité géographique au collège et aux ressources associatives, sportives et culturelles pour les adolescents du Cotentin en 2024.

Session 3

Théo Liziard-Perier - CERREV, Caen - 8 min - p.20

L'entreprise monumentale, de la vulnérabilité à la dépatrimonialisation.

Lucie Dehame - ENSA - 15 min - p.21

La vulnérabilité du bâti en pan de bois face aux changements climatiques.

Mathis Macé - NEUROPRESAGE, Caen - 8 min - p.22

Vieillir le long des gradients : étude de la réorganisation fonctionnelle de la connectivité cérébrale au repos tout au long de la vie.

Audrey Brulé - LCPN, Caen - 15 min - p.23

Justice restaurative et vulnérabilité : une réponse systémique aux fractures individuelles et collectives.

Thomas Garcia - NEUROPRESAGE, Caen - 8 min - p.24

Influence des styles de vie sur la propagation des altérations cérébrales dans la Maladie d'Alzheimer.

Session 4

Laury-Anne Debuine - CIRNEF, Caen - 15 min - p.25

Dynamiques groupales au collège et inégalités : rejet, popularité et affiliations.

Celine Zangerl - IDEES, Caen - 8 min - p.26

Analyse dynamique de l'îlot de chaleur urbain et du confort thermique par l'étude des trames urbaines.

Patrice Vibert - IDEES, Le Havre - 15 min - p.27

Le paradoxe de la psychomotricité : Une profession confrontée à sa vulnérabilité.

Nicolas Caudron - CERREV, Caen - 8 min - p.28

Désertier pour des motifs écologiques : le cas des ingénieurs agronomes français.

Table Ronde

Vulnérabilité du·de la chercheur·e : expérience de terrain et engagement - 45 min - p.29

Laure Bertrand - CIRNEF, Caen

Engagement dans une recherche financée : freins et leviers pour l'enquête de terrain.

Abdoul-Rafize Nanda - IDEES, le Havre

Enquêter auprès de jeunes « vulnérables » : le·la chercheur·e à l'épreuve de la vulnérabilité.

Margaux Boisgontier - ESO, Caen

Quand la vulnérabilité des chercheur·euses rencontre celle de l'institution : visibiliser et gérer les violences en terrain d'enquête.

Session Posters

Carole Lux - CIRNEF, Rouen

Mobilités internationales, recompositions identitaires et vulnérabilités scolaires : le cas d'élèves scolarisés dans des lycées français du réseau de l'AEFE.

Ludimila Caramelle - CRFDP, Rouen

Des professionnels pour les professionnels : le rôle des émotions et des relations affectives dans la compréhension des comportements des enfants de 7 à 12 ans.

Yann Mabire - CIRNEF, Rouen

Espace, participation sociale et éducation inclusive en crèche.

Normane Gallet - CIRNEF, Caen

Vulnérabilités et facteurs de réussite : nourrir les ambitions scolaires et professionnelles des élèves allophones nouvellement arrivés dans le secondaire.

Florence Poirier - CERREV, EHESP

Le littoral normand face aux risques hydrologiques.

Camille Joseph - IDEES, Le Havre

Quand le commerce fragilise la ville : vers une approche renouvelée de l'urbanisme commercial.

Kadjo Raphaël Kobenan - IDEES, Le Havre

Cartographie des zones à risque d'inondation dans le Val-d'Oise et analyse de leurs impacts sur l'accessibilité opérationnelle des services d'incendie et de secours.

Programme

- 8h30 - 9h00 : Accueil café
- 9h - 9h15 : Ouverture de la journée par Pauline Bosredon
- 9h15 - 10h30 : Session 1
- 10h30 - 10h45 : Pause-café
- 10h45 - 12h00 : Session 2
- 12h00 - 13h45 : Déjeuner, Session posters
- 13h45 - 14h45 : Session 3
- 14h45 - 15h : Présentation de l'association Normandie Doc'
- 15h à 15h50 : Session 4
- 15h50 à 16h05 : Pause-café
- 16h05 à 16h50 : Table ronde
- 16h50-17h10 : Grands témoins, Anne Pellissier-Fall et Matthieu Laville
- 17h10-17h20 : Conclusion de la journée

Comité scientifique

ECOLE DOCTORALE

Pauline BOSREDON, Professeure de géographie, UFR Sciences économiques, de gestion, de géographie et d'aménagement des territoires, Université de Caen Normandie, Laboratoire ESO UMR 6590-CNRS, Directrice adjointe de l'ED HSRT, site de Caen

Sandra GAVIRIA, Professeure de sociologie, UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Le Havre, Normandie, Laboratoire IDEES UMR 6266-CNRS, Directrice adjointe de l'ED HSRT, Site du Havre

Damase MOURALIS, Professeur de géographie, UFR Lettres et Sciences Humaines, Université de Rouen Normandie, Laboratoire IDEES UMR 6266-CNRS, Directeur de l'ED HSRT, Site de Rouen

Secrétariat : Catherine Godard (site de Rouen), François Le Bourhis (site de Caen), Sophie Mandeville (site Le Havre)

GRANDS TÉMOINS

Anne PELLISSIER-FALL, MCF, CIRNEF
Caen

Matthieu LAVILLE, MCF HDR CIRNEF
Caen

RELECTEURS ET RELECTRICES

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Jacques BEZIAT, PU, CIRNEF, Université de Caen Normandie

Pauline BORN, MCF, Université de Rouen Normandie, CIRNEF

Carole COGNET, doctorante, CIRNEF, Université de Rouen Normandie

Delphine GUYET, MCF, CIRNEF, Université de Rouen Normandie

Amélie MARTIN, doctorante, CIRNEF, Université de Caen Normandie

Anne PELLISSIER, MCF, CIRNEF, Université de Caen Normandie

Sarah PERRIER, doctorante, CIRNEF, Université de Rouen Normandie

Marie VERGNON, MCF, CIRNEF, Université de Caen Normandie

GÉOGRAPHIE

Alexandre CEBEILLAC, Personnels d'appui à la recherche, Docteur, IDEES, Université de Rouen Normandie

Brian CHAIZE, MCF, IDEES, Université de Rouen Normandie

Stoil CHAPKANSKI, IGE, Docteur, IDEES, Université de Rouen Normandie

Alexandre CUVIER, Docteur

Mathieu FRESSARD, Chargé de recherche, CNRS, IDEES, Université de Caen Normandie

Louissette GARCIN, Docteure

Marie-Hélène GAUTHIER, MCF, Lab'Urba, Université Paris-Val de Marne

Laurent KUPELIAN, Doctorant, IDEES, Université de Rouen Normandie

Léa MAIRAVILLE, Doctorante, IDEES, Université de Rouen Normandie

SOCIOLOGIE

Milena DOYTCHIEVA, PU, CERREV, Université de Caen Normandie

Sandra GAVIRIA, PU, IDEES, Université Le Havre Normandie

Nicolas LARCHET, MCF, IDEES, Université Le Havre Normandie

Laetitia OVERNEY, PU, IDEES, Université Le Havre Normandie

Daniel VERON, MCF, ESO, Université de Caen Normandie

INFORMATIQUE

Joël COLLOC, PU, IDEES, Université Le Havre Normandie

AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE, URBANISME

Valentine ERNÉ-HEINTZ, PU, IDEES, Université Le Havre Normandie

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Fabien LIÉNARD, PU, IDEES, Université Le Havre Normandie

Préface

Pauline BOSREDON

Professeure de géographie, UFR Sciences économiques, de gestion, de géographie et d'aménagement des territoires, Université de Caen Normandie, Laboratoire ESO UMR 6590-CNRS, Directrice adjointe de l'ED HSRT, site de Caen

Cette 5^e Journée de l'École doctorale *Homme, Sociétés, Risques, Territoire* est précieuse parce qu'elle donne à voir la richesse de notre ED, un espace de recherche profondément pluridisciplinaire. À travers les communications d'aujourd'hui, nous voyagerons des neurosciences aux sciences de l'éducation, de la géographie à la psychologie et à l'urbanisme, des études environnementales à la sociologie. Cette diversité des approches n'est pas une juxtaposition. Elle permet des dialogues parfois inattendus, des échos méthodologiques, des déplacements de regard.

Le thème choisi cette année, **les vulnérabilités**, est à la fois d'une grande actualité et très transversal aux différentes disciplines représentées dans l'ED. La vulnérabilité peut être individuelle ou collective, sociale ou environnementale, institutionnelle ou cognitive. Elle peut concerner les territoires, les écosystèmes, les mémoires, les corps, les trajectoires scolaires, les professions, les patrimoines. Mais la vulnérabilité n'est pas seulement un état : elle interroge des rapports de pouvoir, des inégalités, des capacités d'agir, des formes de résilience, et oblige à penser les interdépendances, les crises systémiques, les fragilités structurelles. En cela, la vulnérabilité est un formidable prisme pour croiser nos disciplines, nos postures et nos méthodes. Car faire de la recherche n'est pas seulement produire des connaissances, mais aussi s'exposer, s'engager sur des terrains parfois sensibles et composer avec un certain nombre de contraintes institutionnelles, émotionnelles ou éthiques, ce dont la table-ronde conclusive permettra de débattre.

Parions que la diversité et la richesse des contributions à cette journée d'étude en feront un moment de partage et d'échanges particulièrement stimulants.

Session 1

Une approche par les réseaux pour identifier les mécanismes de propagation des atteintes cérébrales dans la maladie d'Alzheimer

Elise Saul

NEUROPRESAGE, Université de Caen

Aujourd'hui, la maladie d'Alzheimer (MA) représente un défi majeur de santé publique, dans un contexte de vieillissement démographique rapide. Elle est la première cause de démence et touche des millions de personnes dans le monde, avec des répercussions considérables sur les parcours de vie des patients, de leurs proches et des systèmes de soin (World Health Organization [WHO], 2025). Comprendre comment la maladie se propage dans le cerveau est essentiel pour mieux anticiper son évolution et adapter la prise en charge aux stades de vulnérabilité progressive.

Sur le plan biologique, la MA se caractérise par l'accumulation de protéines anormales et une atrophie progressive de la matière grise. Cette neurodégénérescence ne survient pas de manière diffuse ou aléatoire : elle suit des motifs spatiaux reproductibles, suggérant une propagation le long des réseaux de connexions cérébrales (Braak and Braak 1991). Dans cette étude de ma thèse, je m'intéresse à la façon dont ces mécanismes de propagation diffèrent entre deux stades cliniques : le trouble neurocognitif léger dû à Alzheimer (stade prodromal, $n = 301$) et le trouble neurocognitif majeur (stade avancé, $n = 155$), comparés à des sujets âgés sans trouble cognitif ($n = 414$ témoins).

À partir de données d'IRM, je modélise le cerveau comme un réseau, en combinant :

- la connectivité structurelle (faisceaux de substance blanche reliant physiquement les régions),
- la connectivité fonctionnelle (régions dont l'activité est synchronisée),
- et la distance corticale (proximité spatiale entre régions).

Sur cette base, j'étudie plusieurs mécanismes susceptibles de façonner la topographie de l'atrophie : vulnérabilité des régions très connectées (hubs) (Cope et al. 2018), diffusion le long des voies de substance blanche (Raj et al. 2015), et proximité de régions épacentrales où l'atteinte est maximale (Mutlu et al. 2017). Des modèles statistiques de décomposition de variance permettent de quantifier, pour chaque stade clinique, la contribution relative de ces mécanismes aux profils d'atrophie observés (Bougacha et al. 2025).

Les premiers résultats suggèrent qu'au stade prodromal, la propagation est surtout contrainte par l'architecture structurelle du cerveau, tandis qu'au stade de démence, la dynamique fonctionnelle des réseaux joue un rôle croissant dans l'amplification de la neurodégénérescence. Cette approche « orientée réseaux » contribue à une meilleure compréhension des trajectoires cérébrales des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer. À terme, elle pourrait aider à identifier plus précocement les individus les plus vulnérables et à éclairer des stratégies de prévention et de prise en charge adaptées aux différents stades de la maladie.

Session 1

Réduire la vulnérabilité du hérisson : modéliser les corridors et agir sur les barrières urbaines

Etienne Valogne

Identité et Différenciation de l'Espace de l'Environnement et des Sociétés (IDEES), Université de Caen

Le hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) est une espèce qui vient d'être classée comme « Quasi menacée » dans la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (1) (UICN) . Si sa conservation se dégrade davantage, il pourra être classé « Vulnérable », qui est la classification suivante. Bien que le Hérisson d'Europe en tant que telle n'est pas encore considérée comme vulnérable, son environnement l'est pour lui.

L'aire urbaine des villes s'étend toujours plus, en débordant sur les espaces naturels. Cela fragmente et réduit l'habitat de nombreuses espèces, dont celui du hérisson. La fragmentation de son habitat, principalement causée par les routes, est la première cause de sa mortalité (2) puisqu'il est obligé de les traverser lors de sa quête de nourriture.

Afin de lutter contre cette vulnérabilité mortelle qui le guette chaque nuit, ma thèse s'inscrit dans une démarche de préservation du Hérisson d'Europe, par la valorisation et l'aide à la mise en place des passages à faunes entre les jardins privés, permettant au hérisson de pouvoir se déplacer de jardin en jardin en limitant ses trajets sur les routes.

Le premier axe de ma thèse cherche à optimiser et à maximiser la connectivité écologique pour la faune urbaine. Pour ce faire, il est nécessaire de réaliser une modélisation du réseau écologique du hérisson permettant d'identifier ses corridors écologiques théoriques et d'identifier les zones sensibles dans ce réseau. Afin de valider et d'améliorer mon modèle, des suivis par balises GPS et par pièges photos vont être mis en place.

La plus grande cause de fragmentation pour la faune en ville est dû aux barrières telles que les clôtures, les murs et les grillages, qui empêchent, entre autres, le hérisson de pouvoir se balader librement entre les jardins (3), le contraignant donc de traverser les routes.

C'est pour cela que mon deuxième axe de ma thèse cherche à retracer les évolutions des barrières urbaines à travers le temps afin de comprendre les origines du cloisonnement, et les enjeux actuels qui en découlent.

De plus, dans ce deuxième, une enquête quantitative va être mise en place permettant de connaître l'acceptabilité sociale des habitants sur la mise en place des passages à faune. Cela va permettre d'identifier les freins et les leviers pour aider et accompagner les gestionnaires et les associations dans leur communication et leur approche auprès des habitants lors de la mise en place de ces passages à faunes.

1 Gazzard, A. & Rasmussen, S.L. 2024. *Erinaceus europaeus*. The IUCN Red List of Threatened Species 2024

2 Rondinini C., Doncaster C.P., 2002. "Roads as barriers to movement for hedgehogs", *Functional Ecology*, vol. 16, pp. 504-509.

3 Étienne Valognes. 2024. Écologie urbaine du hérisson : contribution méthodologique pour la modélisation du réseau écologique du hérisson à Caen dans un contexte de fragmentation des habitats. Géographie.

Session 1

La Presqu'île de Caen à l'épreuve de la justice environnementale

Alexandre Guilbaud

Centre de Recherche Risques Et Vulnérabilités (CERREV), Université de Caen Normandie

En France, les recherches sur les (in)justices environnementales se sont développées ces dernières années (Laurian, 2008 ; Laurent, 2012 ; Deldrève, 2015 ; Thiann-Bo Morel, 2019), mais les études traitant explicitement du racisme environnemental restent rares dans les débats académiques comme institutionnels (Keucheyan, 2018 ; Ferdinand, 2019). À partir de l'étude de cas de la Presqu'île de Caen, territoire industriel en friche polluée situé en zone inondable et engagé dans un vaste projet de requalification urbaine, cette communication propose d'analyser la manière dont s'articulent vulnérabilités territoriales, transition écologique et rapports de pouvoir. Malgré la présence d'infrastructures à risques (dépôt pétrolier, station d'épuration), le site est présenté par les institutions comme un espace stratégique à "reconquérir", notamment par et pour l'écologie. Pourtant, loin d'être un espace sans vie, il est aujourd'hui habité ou fréquenté par des groupes localement invisibilisé·es et racialisé·es (Guillaumin, 1972), notamment des personnes migrantes, sans domicile, des Voyageurs et des travailleuses du sexe, particulièrement exposées aux nuisances et aux aléas environnementaux.

Après un bref retour sur les origines états-uniennes du concept de racisme environnemental (Bullard, 1990 ; Pulido, 2000), cette communication s'appuie sur une enquête ethnographique et entretiens menés auprès des acteur·rices du projet (élu·es, technicien·nes, urbanistes) et des populations concernées, ainsi que sur un travail d'archives. Elle met en évidence la reproduction de vulnérabilités différenciées, à la fois face aux risques environnementaux et aux effets du changement climatique, dans un contexte d'éco-gentrification (Dooling, 2009). En replaçant ce cas dans les débats sur la justice environnementale (Deldrève et al., 2019), la communication révèle comment des mécanismes raciaux participent aujourd'hui à la production de marginalités socio-spatiales. Au-delà de la critique, elle montre que reconnaître les processus de pollution racialisée et racialisante est indispensable pour comprendre la production de vulnérabilités socio-environnementales et imaginer des futurs urbains plus inclusifs, équitables et démocratiques au temps de l'Anthropocène.

Session 1

L'âge du Bronze en Europe : la première crise systémique liée à l'approvisionnement du cuivre et de l'étain.

Tanguy Mertian De Muller

Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (IDEES), Université de Rouen

L'objectif de ma thèse est de redéfinir les phénomènes qui ont influencé l'évolution des systèmes de peuplement à l'âge du Bronze (2500 à 600 BCE) dans le nord-ouest de la France par l'étude de règles de fonctionnement des territoires. J'ai démarré mon doctorat en octobre 2025 au sein de l'UMR 6266 IDEES, et ma présentation de 3 minutes se divisera en deux parties:

- Une présentation de mon sujet de thèse et des premiers axes de recherche, notamment les aspects méthodologiques (utilisation d'outils de modélisation et de simulation);
- Une présentation d'un cas de vulnérabilité des populations du nord de l'Europe face à la rupture de l'approvisionnement en cuivre et en étain vers la Scandinavie au cours du XIII^e siècle BCE. Cette crise systémique survient alors que l'Europe du Nord est très fortement connectée aux populations de Méditerranée orientale. Ce sont les échanges à très longue distance qui ont permis aux populations nordiques de s'approprier les techniques de travail du bronze et de développer des structures sociales complexes. Les bouleversements sociaux d'Europe centrale entraînent l'arrêt des échanges entre ces deux mondes, le bronze redevenant une ressource difficile à obtenir dans la région.

Harding A. F. 2000 : *European Societies in the Bronze Age*, Cambridge, Cambridge University Press (coll. Cambridge World Archaeology), 570 p.

Kristiansen K., Suchowska-Ducke P. 2015 : Connected Histories: the Dynamics of Bronze Age Interaction and Trade 1500–1100 bc, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 81, p. 361-392.

Vandkilde H. 2007 : Culture and change in central European prehistory: 6th to 1st millennium BC, Aarhus, Denmark, Aarhus University Press, 215 p.

Session 1

Dispositif des classes bilingues au Cambodge : un dispositif en danger ?

Sary Sor

Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF), Université de Caen

Le dispositif bilingue est un dispositif de l'enseignement du français dans trois pays de l'ex-Indochine française : le Cambodge, le Laos et le Vietnam. Ferdinand Buisson (Raulin, 2024) cite en 1908 deux critères pour la réussite d'un programme : acceptation et compréhension. Imposé le ministère de chaque pays respectif en 1994, ce dispositif a pourtant été très bien accueilli, connu et réputé grâce à la qualité de ses enseignants et à la réussite de ses élèves. Pourtant, aujourd'hui, le français attire de moins en moins de jeunes cambodgiens et le nombre des élèves des classes bilingues n'augmente pas. Ils ne sont qu'environ 3 000 pour les sept villes et provinces répartis dans trois niveaux différents (primaire, collège et lycée). Le résultat de l'épreuve de français au baccalauréat n'est pas bon. Seul cinquante pour cent ont réussi l'épreuve. Pour mieux comprendre la situation, nous menons une étude auprès des enseignants au Cambodge afin de saisir leur perception des classes bilingues et de ses curricula, les difficultés qu'ils rencontrent et leur pratique au quotidien. L'étude se fait en deux temps. Nous avons d'abord envoyé un questionnaire aux enseignants par le Télecram, réseau de communication très utilisé après le Covid 19. Nous avons ensuite interviewé, sur la base du volontariat, vingt enseignants qui travaillent dans les classes bilingues. Certains, surtout des enseignants chevronnés, ont refusé d'être interviewés, d'où le peu d'enseignants expérimentés qui ont participé à notre projet. D'après les premiers résultats de l'enquête, les enseignants ont une appréciation positive des classes bilingues. Ils peuvent aussi bénéficier de stages et de formations. Selon eux, les élèves s'inscrivent dans les classes bilingues pour les études universitaires : la médecine, la pharmacie, l'ingénierie, le droit, etc., filières universitaires francophones où certains cours sont encore dispensés en français. Après la formation, ils peinent toutefois à s'intégrer dans un milieu professionnel « francophone ». Ces motivations extrinsèques (stage, formation, réussite des élèves) les poussent à enseigner dans les classes bilingues mais quelles difficultés rencontrent-ils ? Nous nous attachons dans notre travail de thèse à présenter le curriculum prescrit des classes bilingues) et les décalages avec le curriculum réellement mis en œuvre. En effet, il apparaît que les prescriptions et les manuels souvent décontextualisés des réalités cambodgiennes ne sont pas porteuses de sens pour les élèves et les enseignants qui s'adaptent.

Session 1

Agir pour être moins vulnérables : le rôle de l'auto-contrôle et de son attribution à autrui dans la résolution de dilemmes climatiques

Lysio Jean-Charles

Laboratoire de Psychologie Caen Normandie (LPCN), Université de Caen

Au quotidien, nous sommes constamment confrontés à des choix impliquant des comportements aux conséquences négatives (e.g., prendre sa voiture pour aller au travail) ou positives (e.g., prendre son vélo pour le même trajet) sur l'environnement. Si les premiers sont généralement les moins coûteux pour soi sur le moment, ils participent à notre propre vulnérabilité ainsi qu'à celle des autres face au changement climatique, surtout si tout le monde opte pour le même cours d'action. Au sein de ces situations appréhendables comme des dilemmes sociaux – ici dilemmes climatiques – l'intention de coopérer et les attentes relatives à la coopération des autres sont fondamentales pour promouvoir la coopération (Van Lange et al., 2013). Dans ce contexte, il est essentiel d'identifier les ressources psychologiques permettant d'une part, de résister aux multiples tentations à ne pas coopérer et d'autre part, de renforcer la perception que les autres sont également disposés à le faire. Dès lors, deux variables pourraient s'avérer particulièrement déterminantes. La première est l'auto-contrôle, définie comme la propension à renoncer à des motivations proximales en faveur de buts distaux (Fujita et al., 2024). La seconde est l'attribution d'auto-contrôle à autrui, i.e., l'inférence sur le niveau d'auto-contrôle des autres (Righetti & Finkenauer, 2011). La communication proposée, après avoir souligné l'importance d'analyser l'action climatique sous le prisme des dilemmes sociaux, présentera le double objectif de cette thèse : examiner les contributions respectives de l'auto-contrôle et de son attribution à autrui dans la résolution de ces dilemmes et développer des interventions destinées à renforcer le rôle de ces deux dimensions afin de promouvoir la coopération en faveur du climat.

Fujita, K., Trope, Y., & Liberman, N. (2024). Understanding self-control as a problem of regulatory scope. *Psychological Review*. <https://doi.org/10.1037/rev0000501>

Righetti, F., & Finkenauer, C. (2011). If you are able to control yourself, I will trust you : The role of perceived self-control in interpersonal trust. *Journal of Personality and Social Psychology*, 100(5), 874-886. <https://doi.org/10.1037/a0021827>

Van Lange, P. A. M., Joireman, J., Parks, C. D., & Van Dijk, E. (2013). The psychology of social dilemmas: A review. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 120(2), 125-141. <https://doi.org/10.1016/j.obhdp.2012.11.003>

Session 2

Le delivery-only à la croisée des crises de l'alimentation et de la restauration

Leonard Coutance

Espaces et Sociétés (ESO), Université de Caen

La pandémie de COVID-19 a agi comme un accélérateur des dynamiques du secteur de la restauration. Les confinements successifs ainsi que la crise inflationniste qui y a fait suite ont obligé les restaurateurs français à repenser leur modèle économique et les entreprises de dark kitchens qui avaient bénéficié de cette période de crise ont étendu leur marché à travers un réseau de host kitchens, des restaurateurs partenaires dont les cuisines font office de dark kitchen (Coutance, 2024).

En parallèle, les sociologues de l'alimentation, au premier desquels Claude Fischler, travaillent depuis les années 1970 à mettre en avant que « le mangeur hypermoderne » (Ascher, 2005) est un consommateur fragilisé par une « gastro-anomie » (Fischler, 1979) déstructurant ses repères alimentaires au profit d'une surabondance de produits nocifs mais très attractifs et faciles d'accès.

Cette communication aura pour objectif de mettre en parallèle l'essor d'une industrie de la restauration exclusivement dédiée à la livraison via des plateformes et les résultats de la première phase de notre enquête « Manger à l'ère numérique » dont les résultats permettent d'appréhender ce nouveau mode de consommation à travers ses dimensions de vulnérabilités psycho-sociales, économiques et alimentaires.

Il y apparaît ainsi que le profil-type des consommateurs des plateformes est un·e jeune présentant un degré d'anomie et un nombre de formes de mal être vécues supérieures à la moyenne et que les personnes à risque de troubles de la consommation alimentaires sont particulièrement sensibles aux campagnes publicitaires sur les plateformes. Nous tenterons ainsi de démontrer en quoi l'industrie du delivery-only est le produit de crises de la restauration qui trouvent auprès de mangeurs en crise une clientèle en adéquation avec leurs produits et services.

Session 2

Accompagnement des jeunes enfants TSA : transition entre école maternelle et périscolaire

Enéa Chassagnon

Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF), Université de Rouen

Le terme « vulnérabilité » traduit la situation dans laquelle se retrouve une personne démunie, sans défense face à son environnement (Anaut, 2015 ; Liendle, 2012). Dans le champ de la petite enfance, les enfants avec un Trouble du Spectre Autistique (TSA) sont amenés à vivre des transitions modifiant les environnements qui les accueillent, les espaces dans lesquels ils évoluent et les professionnels qu'ils peuvent rencontrer. Au regard des caractéristiques et des besoins individuels de ce public, les jeunes enfants avec TSA peuvent donc être considérés comme vulnérables (Tardif & Gepner, 2019 ; Ruel et al, 2008). En effet, les enfants TSA ont particulièrement besoin de repères, qu'ils soient humains, matériel ou spatial, un besoin qui peut être affecté lors des changements de routines ou dans les transitions entre les temps, les activités et/ou les espaces (Angéloz Huguenot, 2024 ; Das Mercés, 2021 ; Tardif & Gepner, 2019). Dans le contexte scolaire, plusieurs recherches ont observé le rôle des repères dans les transitions pour les enfants TSA à l'école maternelle (André et al., 2015 ; Despois & André, 2018). Ces mêmes recherches ont montré l'importance de la guidance des adultes dans le parcours inclusif des jeunes enfants avec TSA, notamment sur la participation sociale et l'engagement des enfants (André et al, 2016 ; Despois, 2018). En effet, la continuité des pratiques professionnelles entre les différents temps s'avère un élément clé pour favoriser la participation sociale des enfants avec TSA (André et al, 2022 ; Angéloz Huguenot, 2024). Néanmoins, ces différentes recherches sont restées centrées sur l'école maternelle. Or, depuis 2013, loi sur la réforme des rythmes scolaires, les temps d'accueil périscolaires sont de plus en plus sollicités par les parents, qui confient leurs enfants à des professionnels de l'animation (Bonnard & Peret, 2016). A notre connaissance, les recherches qui ont été menées sur les pratiques inclusives des professionnels du périscolaire sont centrées sur leurs conditions de travail (Netter, 2022 ; Lebon & Simonet, 2013) et n'abordent pas la question de la transition avec le temps scolaire et les enseignants.

La communication que nous proposons pourrait trouver sa place dans l'axe 1 de la journée, Parcours, trajectoires et expériences des individus et collectifs considérés comme vulnérables. Elle vise à comprendre comment les pratiques inclusives des professionnels, enseignants et animateurs, peuvent favoriser la transition entre la classe et l'espace périscolaire pour les enfants TSA.

Session 2

La vulnérabilité au prisme des territoires apprenants

Abdoulaye Gadiaga

Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (IDEES), Université de Rouen

La territorialisation des actions éducatives masque les mécanismes les plus fins (Frouillou, 2020), telle que la carte scolaire, dont l'objectif est de répartir les élèves en fonction de lieux de résidence afin d'assurer l'égalité d'accès à l'éducation. Cela entraîne de profondes inégalités au niveau des familles (Oberti, 2007), en particulier pour les enfants ayant des besoins éducatifs particuliers (BEP). L'état de vulnérabilité des EBEP peut être examiné à travers le prisme des territoires d'apprentissage (Berterreix & Chaliès, 2014). Elle nécessite une forme d'organisation (Toullec-Théry & Nédélec-Trohel) et une collaboration interprofessionnelle pour construire un territoire apprenant (Champollion & Rothenburg, 2018): **comment les dynamiques de structuration et de mise en œuvre des réseaux des acteurs de l'éducation inclusive façonnent des territoires d'intervention dont les acteurs sont en action ?**

L'approche empirique repose sur un travail monographique depuis les collèges suivis dans le cadre de l'action 1 du PIA3 100% IDT, qui vise à comprendre les dynamiques d'interaction, les spécificités locales et les ajustements mis en place. Il s'agit d'une démarche égocentrée autour des élèves à BEP, afin d'identifier le réseau d'acteurs mobilisés. À ce titre, une analyse des réseaux soutenant la typologie territoriale du gradient rural/urbain fondée sur la densité et l'éloignement alimentera notre discussion.

Cette recherche apporte un éclairage sur la vulnérabilité du territoire qui se fonde sur la structuration du dispositif ESS où les familles et l'EBEP forment le dispositif. La modélisation avec effet de densité et d'étendue du réseau explique les contraintes humaines et structurelles qui entravent la structuration du réseau. Les familles majoritairement réfractaires constituent un obstacle majeur. Le manque de ressource humaine, les lenteurs administratives, les contraintes sociales et territoriales constituent les principales sources de vulnérabilité du territoire.

Berterreix, C. et Chaliès, S. (2024). Territoires apprenants : cadrage politique et objet de recherche. *Revue française de pédagogie*, 222(1), 101-142.

Champollion P & Rothenburg C. Éducation et territoire. De la didactique du territoire au territoire apprenant ? In: *Diversité*, n°191, 2018. L'expérience du territoire apprendre dans une société durable. pp. 56-65.

Frouillou, L. (2020). Déconstruire le « territoire » : Prendre en compte les échelles dans l'analyse des inégalités scolaires. In H. Buisson-Fenet & O. Rey (Éds.), *Éducation et territoire : Inégalités ou diversité ?* (p. 13-20). ENS Éditions.

Oberti, M. (2007). L'école dans la ville : Ségrégation - mixité - carte scolaire. Presses de Sciences Po.

Toullec-Théry, M., & Nédélec-Trohel, I. (2010). École et inclusion. *Recherche et formation*, 64, 123-138.

Session 2

MEMOTRAUMA

Elsa Bardinet

Neuropsychologie et imagerie de la mémoire humaine (NIMH), Université de Caen

La vulnérabilité traduit une situation dans laquelle, un être, exposé à des risques et dangers, peut voir son intégrité affectée, diminuée, altérée. A l'échelle mondiale, près de 70% des adultes ont été exposés à un événement potentiellement traumatisant au cours de leur vie (Shalev et al., 2017), cependant, le risque de développer un trouble de stress post-traumatique (TSPT) varie considérablement d'un individu à l'autre. En effet, ce risque peut être influencé par des facteurs pré-traumatiques (*croyances à propos de soi et du monde*), péri-traumatiques (*dissociation, encodage mnésique altéré, sentiment d'impuissance*) et post-traumatiques (*stratégies émotionnelles et comportementales*) (Brewin & Holmes, 2003). Il est donc crucial d'identifier les facteurs à l'origine du développement d'un TSPT et de sa symptomatologie, afin d'en améliorer la compréhension, le diagnostic et la prise en charge.

Ici, nous allons nous intéresser aux altérations de la mémoire et de l'identité narrative observées dans le TSPT : hypermnésie du souvenir traumatique, vif et émotionnel, et une amnésie des éléments contextuels, donnant lieu à un souvenir fragmenté, et mal intégré à l'histoire de vie, à l'origine de symptômes d'intrusion et de sentiment de menace permanente. On observe également des altérations du fonctionnement de la mémoire autobiographique au-delà du souvenir traumatique, notamment une perte de détails lors du rappel de souvenirs, qualifiée de « surgénéralisation ». Nous nous interrogerons donc sur les facteurs à l'origine de ces altérations de la mémoire, et par conséquent de l'identité, ainsi que sur leur évolution dans le temps, notamment sur les facteurs qui peuvent amener vers la résilience.

L'objectif de cette thèse est de comprendre, 10 ans après les attentats de Paris et de Saint-Denis, les parcours individuels de personnes exposées à un événement traumatique, au travers d'une double approche associant les méthodes de la neuropsychologie et celle de la recherche participative.

La première approche permettra d'étudier les conséquences du TSPT, et plus largement de l'exposition à un événement traumatique, sur la mémoire autobiographique, en analysant les facteurs à l'origine de ses distorsions au moyen d'une épreuve de fluence de mémoire (rappel d'événements passés). La deuxième approche a pour but d'instaurer une collaboration entre des citoyens concernés et les chercheurs, afin de réfléchir ensemble à des facteurs qui favoriseraient l'intégration en mémoire du souvenir traumatique, et la résilience.

Cette double approche pourra, à terme, favoriser l'identification des facteurs majeurs permettant de passer de la vulnérabilité à la résilience, et enrichir les approches thérapeutiques.

Session 2

Entre vécus individuels et mémoire collective : souvenir des attentats du 13 novembre 2015

Audrey Lefrancois

Neuropsychologie et imagerie de la mémoire humaine (NIMH), Université de Caen

Le soir du 13 novembre 2015, les attentats de Paris et de Saint-Denis ont rendu vulnérables les personnes directement confrontées, mais ont également marqué la société française dans son ensemble. Ce type d'événement engage à la fois les vulnérabilités individuelles, notamment dans le cadre du trouble de stress post-traumatique, et des vulnérabilités collectives, en touchant à la cohésion sociale et en questionnant les manières de faire mémoire d'un événement.

À partir des données recueillies dans le cadre de l'Étude 1000 du Programme 13 Novembre, nous proposons d'étudier la construction et l'évolution du souvenir des événements chez près de 800 personnes réparties selon quatre cercles : Survivants, témoins directs, et intervenants (Cercle 1), habitants des quartiers visés (Cercle 2), habitants de l'agglomération parisienne (Cercle 3), et habitants de villes de province (Cercle 4). En 2016, 2018, puis 2021, ces personnes ont restitué, dans l'ordre chronologique, les différents lieux touchés par les événements. Ces données nous permettent d'étudier la connaissance générale des événements, mais aussi le degré de précision des réponses et leur chronologie.

Dans l'année qui suit l'événement, une large majorité des participants identifie les trois principaux sites, mais l'ordre dans lequel ils sont évoqués varie selon la distance géographique des personnes à l'événement. Notamment, la chronologie du rappel chez les plus éloignés semble marquée par la saillance du Bataclan. De la même manière, l'éloignement géographique tend à favoriser l'usage de termes généraux pour décrire les événements plutôt que l'identification de lieux précis. Contrairement aux attentes, les personnes directement exposées, dont les réponses sont moins précises que celles du Cercle 2, n'entrent pas dans ce gradient et semblent plutôt structurer leur rappel des lieux touchés par les événements autour de leur propre vécu. Les trajectoires d'évolution de ces souvenirs sont elles aussi intéressantes. Les participants du Cercle 1 montrent une mémoire plus exhaustive en 2018 qu'en 2016, alors qu'à l'inverse, les participants les plus éloignés des événements (Cercle 4) présentent un souvenir plus affaibli. Le recueil de 2021, en cours d'analyse, permettra de prolonger ces trajectoires longitudinales.

Dans la continuité des travaux sur le souvenir d'événements publics majeurs (Attentats du 11 septembre 2001, Hirst et al., 2009, Hirst et al., 2015), ces résultats nous permettent d'explorer l'effet de la distance géographique sur la construction et l'évolution du souvenir, mais aussi de questionner l'impact du type d'implication dans l'événement : directe et personnelle pour certains, sociale et collective pour d'autres. Le rôle de variables telles que l'exposition médiatique, le partage social ou encore les commémorations dans le façonnement d'une mémoire partagée des événements sera également discutée.

Session 2

Inégalités d'accessibilité géographique au collège et aux ressources associatives, sportives et culturelles pour les adolescents du Cotentin en 2024

Pierre Carré

Espaces et Sociétés (ESO), Université de Caen

Les « performances » d'un élève à l'école sont dues à plusieurs facteurs. L'accès géographique aux ressources scolaires, culturelles, sportives et associatives fait partie de ces facteurs. L'accessibilité à un lieu peut être définie comme la plus ou moins grande aisance à atteindre ce lieu depuis un ou plusieurs autres lieux à l'aide de différents moyens de transport. Ce travail, issu d'un mémoire de recherche réalisé en master de géographie, étudie cette question au sein de l'agglomération du Cotentin qui, par sa situation de *finistère*, constitue un territoire-test idéal pour évaluer les inégalités d'accès au collège et leurs conséquences sur la vie des adolescents.

Le choix des cinq collèges publics sélectionnés a permis de dépasser la dichotomie entre collèges ruraux et collèges urbains, en étudiant à la fois des collèges ruraux plus ou moins éloignés, et des collèges de centre-ville. En outre, cette étude se situe dans un contexte de diminution démographique du nombre de collégiens, ce qui incite les conseils départementaux – en charge de la gestion des collèges – à réfléchir à une modification du réseau de collèges, ce pourrait être le cas du département de la Manche, notamment, où une éventuelle modification du réseau de collèges pourrait avoir comme principale conséquence de modifier, et surtout d'allonger, la durée du trajet domicile-collège de nombreux adolescents.

L'approche méthodologique de ce travail a mobilisé les méthodes mixtes avec d'une part des questionnaires distribués aux élèves et aux parents d'élèves des cinq collèges sélectionnés afin de recueillir des données sur le trajet domicile-collège des adolescents (durée du trajet, moyen de transport...), sur leurs habitudes pendant la semaine (nombre de repas par jour, durée de sommeil...), sur leurs pratiques sportives, culturelles, artistiques ainsi que sur le profil socio-culturel (emploi, logement...) de leurs parents. D'autre part, des entretiens ont été menés auprès de divers acteurs engagés dans les collectivités et les établissements retenus : élus locaux, chefs d'établissement, CPE, professeurs et agent de collectivité dans l'optique de démontrer des liens avec les résultats quantitatifs obtenus par l'intermédiaire des questionnaires.

De multiples conclusions ont pu être tirées de ce travail : temps, mode de transport et activités extrascolaires différents selon quatre facteurs principaux : milieu urbain ou rural, genre, catégorie socio-professionnelle des parents, nombre de frères et sœurs... Ces différences ont des conséquences sur les adolescents en tant qu'élèves : temps consacré aux devoirs, les notes obtenues, les aspirations d'orientation après la 3ème, mais aussi sur leur bien-être : nombre de repas par jour, heure de coucher...

Session 3

L'entreprise monumentale, de la vulnérabilité à la dépatrimonialisation

Théo Liziard-Perier

Centre de Recherche Risques Et Vulnérabilités (CERREV), Université de Caen

L'institution patrimoniale protège un ensemble d'objets dit patrimoniaux en raison de leur valeur culturelle, dont font partie les monuments historiques. Or cette institution provoque des effets de retournement. En instituant leur protection, elle les soumet à un processus de muséification (Bertin 2025). En privilégiant leur valeur culturelle, l'institution patrimoniale rompt leur organisation sociale en excluant les habitants travaillant dans ces édifices (Fabre 2010). Elle les décontextualise de leur valeur d'usage : leurs moyens de production sont marginalisés, les bases de leurs ressources économiques sont fragilisées, exposant ces édifices à des vulnérabilités socioéconomiques et structurelles (Couturier 2025 ; Greffe 2003). Face à ces vulnérabilités, de nouvelles logiques émergent. L'institution patrimoniale, censée protéger ces monuments historiques, devient l'institution contre laquelle les acteurs résistent par des pratiques de dépatrimonialisation (Bertrand, Bielawski, Isnart 2025).

Celle-ci renvoie aux actions, aux expériences individuelles et collectives de réappropriation par lesquelles les acteurs réintroduisent des valeurs d'usage pour dépasser ces vulnérabilités. Parmi ces actions figure l'*entreprise monumentale* qui s'impose comme un modèle dominant de gouvernance socioéconomique des monuments historiques privés. Or ce modèle est paradoxal. Les ressources dégagées par l'entreprise, via la marchandisation du monument, ne permettent pas de couvrir ses frais d'entretien et de restauration (Gondras 2012). Elle confronte ses acteurs à une vulnérabilité économique avec la faillite de l'entreprise, et sociale avec la vente forcée de l'édifice précarisant sa gouvernance.

Cette proposition de communication courte partira de cette problématique, sujet de ma thèse. À partir d'une enquête réalisée en Master et d'un terrain comparatif qui sera mené entre trois monuments historiques privés, elle présentera mes hypothèses pour les mettre en discussion. L'entreprise monumentale est un outil collectif de dépassement de ses vulnérabilités par la mise en place de recompositions socioéconomiques ; recours à un système de financements croisés et dont la concurrence suscite des stratégies d'interlégitimation, l'appui sur une gouvernance collective (Becker 1988) visant l'atténuation des vulnérabilités par la création de dispositifs visant à maintenir la propriété privée et, pour maintenir sa cohésion, l'usage d'une convention qui inscrit l'entreprise monumentale dans une rationalité en valeur (Weber 1995).

Session 3

La vulnérabilité du bâti en pan de bois face aux changements climatiques.

Lucie Dehame

Architecture Territoire Environnement (ATE), École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie

Cette communication porte sur les vulnérabilités qui affectent les bâtiments en pan de bois du centre-ville de Rouen. Elle s'inscrit dans ma thèse intitulée « L'habitat à pans de bois : quelle adaptation aux enjeux climatiques ? Application à la Métropole Rouen Normandie. » fondée sur un corpus d'environ 1300 édifices et sur l'analyse d'un échantillon de bâtiments rénovés entre 2020 et 2025.

La question centrale est la suivante: en quoi l'analyse des vulnérabilités propres à ce bâti permet-elle de proposer des solutions d'adaptation durables et compatibles avec ses qualités architecturales et patrimoniales ?

Nous examinons les vulnérabilités du bâti selon deux dimensions : structurelles et des habitants.

Le pan de bois présente une fragilité liée au vieillissement de matériaux organiques et à des techniques de rénovation parfois inadaptées, comme l'emploi de matériaux non perspirants. Les stratégies d'adaptation (isolation, protections solaires, ventilation) doivent respecter les contraintes patrimoniales, créant une tension entre performance, conservation et durabilité. Sensible aux variations hygrométriques et aux attaques biologiques, le bois se dégrade d'autant plus que les interventions passées, souvent non coordonnées, créent des discontinuités structurelles. Dans un tissu urbain dense, la mitoyenneté accentue cette fragilité par les interdépendances entre bâtiments.

Les habitants de ces logements, souvent exigus et peu performants, sont confrontés à des conditions de confort limitées. L'intensification des phénomènes climatiques extrêmes (canicules, pluies intenses, tempêtes) affecte encore davantage ces conditions. Les habitants concernés sont majoritairement des locataires vivant souvent de manière isolée, en raison de l'étroitesse des logements ce qui entraîne des loyers plus faibles et touchant principalement des populations précaires (étudiants, personnes âgées, ménages modestes). La dégradation énergétique du bâti renforce cette précarité au sein d'un même immeuble. Certaines rénovations peuvent aussi induire une gentrification qui déplace la vulnérabilité vers les ménages les plus fragiles.

En articulant ces deux dimensions, cette communication vise à montrer en quoi une compréhension fine des vulnérabilités du bâti en pan de bois peut nourrir l'élaboration de stratégies d'adaptation pertinentes, respectueuses du patrimoine et socialement équitables.

AJENA et al. Adapter le bâti ancien aux enjeux climatiques, Guide pour la réhabilitation du bâti ancien de centre-bourg, DRAC Bourgogne-Franche-Comté, 2021.

Fleury et al. Les impacts du changement climatique sur l'architecture dans la Métropole Rouen Normandie. Rapport du GIEC Local pour la Métropole Rouen Normandie. 2022.

Quenault.B. La vulnérabilité, un concept central de l'analyse des risques urbains en lien avec le changement climatique. Les Annales de la Recherche Urbaine, 2015.

Session 3

Vieillir le long des gradients : étude de la réorganisation fonctionnelle de la connectivité cérébrale au repos tout au long de la vie.

Mathis Macé

NEUROPRESAGE, Université de Caen

Qui est plus vulnérable que celui qui constate avec impuissance la perte ? La perte de son identité, de ses capacités, de son autonomie ? Ce sont les problématiques clés auxquelles font face les populations vieillissantes, pour qui le maintien des capacités cognitives est un facteur nécessaire au bien-être (Salthouse, 2012). Or, ce bien-être est lui-même un élément indispensable à la qualité du vieillissement (Oschwald et al., 2020). C'est pourquoi, avec l'augmentation mondiale de l'espérance de vie, il est crucial de comprendre les mécanismes cérébraux associés au vieillissement sain pour mieux assurer le maintien des capacités cognitives. L'objectif de cette thèse est d'identifier les changements de la connectivité fonctionnelle au repos liés à l'âge, en utilisant une méthode innovante basée sur les gradients de connectivité (Margulies et al., 2016), et d'examiner leurs liens avec les performances cognitives et d'autres covariables d'intérêt (biomarqueurs sanguins, atrophie, etc...). Pour se faire, des données de neuroimagerie fonctionnelle (IRMf au repos) sont acquises sur des patients âgés de tous les âges afin d'étudier les changements cérébraux tout au long de la vie. À partir de ces données d'IRMf fonctionnelle au repos, un espace à trois dimensions de gradients de connectivité permettant de quantifier la dispersion inter-réseaux (connectivité entre réseaux cérébraux) et la dispersion intra-réseau (connectivité au sein des réseaux cérébraux) est construit, permettant ainsi l'exploration des effets spécifiques de l'âge sur ces métriques et leur relation avec la cognition. Les premiers résultats montrent qu'avec l'âge, les réseaux cérébraux deviennent globalement plus intégrés (réduction de la dispersion inter-réseaux), tandis que leur connectivité intrinsèque diminue (augmentation de la dispersion intra-réseau), et ce particulièrement dans les réseaux sensori-moteur et attentionnel dorsal. De plus, ces deux aspects de la connectivité fonctionnelle entretiennent des relations opposées et spécifiques avec les performances cognitives mesurées par l'intelligence fluide, la mémoire épisodique et la vitesse de traitement. Ces premiers résultats soutiennent la théorie de la différenciation neurale (Goh, 2011; Koen & Rugg, 2019) et suggèrent que le maintien du profil de connectivité fonctionnelle avec l'âge pourrait préserver les capacités cognitives face au vieillissement. Ils ouvrent la voie d'une meilleure caractérisation des processus cérébraux du vieillissement, ces mêmes processus dont la compréhension détaillée est indispensable afin d'adapter les recommandations de santé et les prises en charge médicales.

Session 3

Justice restaurative et vulnérabilité : une réponse systémique aux fractures individuelles et collectives

Audrey Brulé

Laboratoire de Psychologie de Caen Normandie (LPCN), Université de Caen

La justice restaurative et le concept de vulnérabilité entretiennent une relation dialectique profonde : la vulnérabilité constitue à la fois le terreau sur lequel naissent les infractions et la conséquence majeure de celles-ci. Comprendre cette interdépendance permet de saisir en quoi l'approche restaurative représente une réponse adaptée aux fragilités qui traversent nos sociétés.

La présente recherche doctorale analyse, dans un dispositif longitudinal, les effets psychologiques induits par la participation d'auteurs et de victimes à des mesures restauratives groupales en milieu pénitentiaire, avec un premier ancrage auprès du service pénitentiaire d'insertion et de probation du Calvados.

Dans le champ de la psychocriminologie, la vulnérabilité est souvent repérée comme préexistante aux trajectoires délictueuses. Elle renvoie aux fragilités psychiques et sociales qui affectent le sujet et peut contribuer au passage à l'acte. Ce dernier est aussi générateur de vulnérabilité pour les victimes : atteinte à la confiance, insécurité, isolement.

Longtemps pensée comme une faiblesse, la vulnérabilité est associée à une diminution des capacités de régulation émotionnelle. Plusieurs travaux en clinique du trauma invitent à reconsidérer cette conception. Herman (1992) comme Winnicott (1975) montrent que les moments où les défenses s'assouplissent peuvent devenir des espaces d'ouverture psychique.

Ainsi émerge l'hypothèse d'une vulnérabilité opératoire, non plus subie mais mobilisable, ouvrant à un travail psychique transformatif.

L'analyse d'entretiens et de questionnaires visant 50 participants à des mesures de justice restaurative montre que cette vulnérabilité conduit à une disponibilité émotionnelle singulière.

Cette disponibilité pourrait qualifier un prérequis à l'accès à la justice restaurative car elle ouvre un espace de reconnaissance mutuelle où peut émerger un récit de soi transformatif (Bruner 1991).

Enfin, la justice restaurative reconnaît que la vulnérabilité n'est pas seulement individuelle. L'infraction altère le climat social. En impliquant la communauté, la justice restaurative agit également sur les vulnérabilités collectives en restaurant les liens sociaux altérés et la capacité de résilience communautaire.

Cette communication présentera comment la justice restaurative considère la vulnérabilité humaine dans toute sa complexité, refusant de l'instrumentaliser, pour en faire le point de départ d'une reconstruction authentiquement partagée.

Session 3

Influence des styles de vie sur la propagation des altérations cérébrales dans la Maladie d'Alzheimer

Thomas Garcia

NEUROPRESAGE, Université de Caen

La Maladie d'Alzheimer est la forme de démence la plus courante et se manifeste par un déclin cognitif progressif. Au niveau biologique, elle se caractérise par des accumulations anormales de protéines (amyloïde et Tau) entraînant une perte neuronale (atrophie) et un hypométabolisme du glucose. Ces altérations se propagent progressivement dans le cerveau en suivant des stades stéréotypés (Braak & Braak, 1991; Delacourte et al., 1999). Différents mécanismes et voies de propagation de ces altérations ont été identifiés à ce jour. Cependant, l'influence des styles de vie sur cette propagation dans la Maladie d'Alzheimer reste peu étudiée.

Mon projet de thèse vise donc à modéliser comment les styles de vie (activité physique, sommeil, alimentation, engagement social/stimulation cognitive, facteurs cardio-métaboliques, tabac/alcool) modulent les voies et mécanismes de propagation des altérations de la Maladie d'Alzheimer (Kim et al., 2019; Mutlu et al., 2017; Raj & Powell, 2018).

En intégrant imagerie multimodale (IRM T1, DTI, fMRI, FDG-PET) et connectivité structurelle/fonctionnelle issues de bases ouvertes et de cohortes locales, nous quantifierons la contribution relative de chaque voie/mécanisme à l'atrophie, l'hypométabolisme, l'amyloïde et la tau (voir Bougacha et al., 2024).

Les expositions au cours de la vie (jeune âge, âge moyen, vieillesse) seront harmonisées à travers les différentes cohortes (questionnaires, capteurs, indices composites) pour tester quels leviers de style de vie modifient quelles voies et à quel moment.

Des modèles pénalisés interprétables (régression Ridge/LMG), de médiation et des analyses contrefactuelles permettront d'identifier des cibles modifiables et de générer des prédictions individualisées à 2 ans et >6 ans.

À terme, mon projet de thèse fournira un cadre décisionnel pour prioriser les interventions (ex. activité physique vs sommeil) selon le profil du patient, et ralentir la propagation lésionnelle en ciblant les voies réellement modulables par le style de vie.

Session 4

Dynamiques groupales au collège et inégalités : rejet, popularité et affiliations.

Laury-Anne Debuine

Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF), Université de Caen

Les dynamiques groupales entre élèves concernent les relations inter-individuelles et les rapports de domination qu'il peut y avoir en classe (Yelnik, 2012). L'affiliation contribue à l'expression de la victimisation, influence les résultats scolaires et l'engagement (Cantin & al., 2010 ; Goulet & al., 2014). Le harcèlement scolaire et la popularité des élèves ont un rôle à jouer et rendent vulnérables certains élèves dans la classe au profit d'une domination des autres (Debuine, 2025).

La recherche doctorale présentée a pour objet d'étude l'évolution des dynamiques groupales au collège de la 6e à la 3e et ses incidences pédagogiques, sociologiques et identitaires. Comment les rapports de domination apparaissent et évoluent au fil du temps ? Quels sont les leviers les encourageant ou les inhibant ?

Un croisement méthodologique entre entretiens, observations et questionnaires sociométriques est employé. Il s'agit d'une enquête longitudinale sur deux ans qui se déroule dans quatre collèges.

Les premiers résultats de la recherche montrent une baisse de la coopération et des interactions intergroupe au fil des ans, surtout à partir de la classe de 4e. Les écarts entre les élèves "populaires" et ceux "rejetés" s'agrandissent en même temps qu'une hausse de comportements négatifs intergroupes. L'analyse statistique en cours tend à associer les variables popularité, Indice de Positionnement Social et résultats scolaires dans les relations affinitaires.

Cantin, S., Maret-Olivier, E., Poulin, F., (2010), Les caractéristiques des amis comme facteurs de risque et de protection associés à la victimisation par les pairs : une perspective longitudinale, *Revue de Psychoéducation*, Vol.39, (N°2).

Debuine, L-A., (2025), Les dynamiques groupales au collège : Témoin ou acteur des inégalités ? *Cereq Echanges*, pp.241-251.

Goulet, M., Cantin, S., Archambault, I., Vitaro, F., (2014), L'influence des amis sur l'engagement scolaire au secondaire : la popularité des élèves comme variable modératrice ? *Revue canadienne des sciences du comportement*, (N°2).

Yelnik, C. (2012). Le groupe dans le monde scolaire : point de vue psychanalytique. *Cliopsy*, N° 8(2), <https://doi.org/10.3917/cliop.008.0007>.

Session 4

Analyse dynamique de l'îlot de chaleur urbain et du confort thermique par l'étude des trames urbaines

Celine Zangerl

Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (IDEES), Université de Caen

Face au changement climatique et à l'intensification des vagues de chaleur (Cantat, et al., 2025), les espaces urbains apparaissent particulièrement vulnérables. En ville, le phénomène d'îlot de chaleur urbain (ICU) se superpose au réchauffement global, accentuant l'inconfort thermique des habitants et représentant un risque sanitaire accru pour les populations les plus fragiles (Sturman & Quenol, 2024). L'ICU se caractérise par des températures plus élevées en milieu urbain qu'en milieu rural, particulièrement durant la nuit. Bien plus qu'une simple opposition ville/campagne, il s'agit d'un phénomène complexe, très variable dans l'espace et dans le temps et conditionné par de nombreux facteurs liés à la fois à l'occupation du sol et aux conditions atmosphériques (Cantat, 2004).

Cette thèse CIFRE, menée en partenariat avec Caen Normandie Métropole et l'Université de Würzburg (Allemagne), vise à développer une approche innovante combinant observations et modélisation. Souvent étudié à partir de classifications spatiales relativement statiques, l'îlot de chaleur urbain reste pourtant un phénomène éminemment dynamique. Dans ce contexte, la combinaison d'observations in situ et de modélisation apparaît essentielle pour une compréhension fine des mécanismes à l'œuvre. Une attention particulière sera portée aux trames vertes et bleues, ainsi qu'aux couloirs de circulation de l'air — désignés ici comme « trames transparentes » — susceptibles de modifier l'intensité et la morphologie de l'ICU, mais aussi la température ressentie, essentielle dans l'évaluation du confort thermique.

Les données issues du réseau de stations météorologiques du laboratoire IDEES mettent en évidence un ICU marqué dans l'agglomération caennaise, avec des écarts de température dépassant fréquemment 4 °C et pouvant atteindre 6 °C entre centre-ville et campagne proche lorsque les conditions météorologiques sont favorables. En combinant mesures et modélisation fine du climat urbain à l'aide du modèle PALM-4U (Baumann & Paeth, 2021), cette recherche vise à mieux comprendre le fonctionnement de l'ICU dans différents contextes urbains sur le territoire de Caen Normandie Métropole et à proposer des stratégies d'adaptation fondées sur une approche climatique intégrée.

Baumann, M. & Paeth, H., 2021. Adaptation of the urban climate model PALM-4U for Wuerzburg, Germany. s.l.:s.n.

Cantat, O., 2004. L'îlot de chaleur urbain parisien selon les types de temps. *Norois, Mars*, Volume 191, pp. 75-102.

GIEC Normand, 2023. Changement climatique et aléas météorologiques, Caen: Région Normandie.

Sturman, A. & Quenol, H., 2024. Climate change: impacts and adaptation at regional and local scales. s.l.:Oxford University Press.

Session 4

Le paradoxe de la psychomotricité: Une profession confrontée à sa vulnérabilité

Patrice Vibert

Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (IDEES), Université du Havre

Centrales dans le champ du handicap, plusieurs professions paramédicales (psychologues, psychomotriciens, ergothérapeutes...) sont confrontées à un paradoxe. Chargées de prendre soin des sujets vulnérables, elles sont elles-mêmes dans une position de vulnérabilité professionnelle.

Dans cette communication, nous étudierons plus précisément la psychomotricité et nous nous appuierons sur une enquête quantitative auprès de 500 psychomotriciens et d'entretiens qualitatifs effectués durant l'année 2024. Cette enquête montre que les psychomotriciens adoptent une posture réflexive très forte sur leur positionnement professionnel, ce qui peut les conduire à une évolution de carrière ou à un arrêt de la psychomotricité, des changements professionnels plus fréquents que dans d'autres professions paramédicales connexes.

L'enquête montre qu'il y a une triple vulnérabilité :

- Vulnérabilité dans l'ordre du savoir : le savoir de la psychomotricité ne possédant pas un paradigme unifié
- Vulnérabilité dans le rapport au champ médical: malgré une forte insertion dans le parcours de santé de leur patient, les psychomotriciens sont en constante quête de reconnaissance vis-à-vis des autres professions médicales.
- Vulnérabilité dans le rapport aux familles: ces professionnels de santé ont maintenant essentiellement des patients enfants. Or, les familles ignorent très souvent en quoi consiste la psychomotricité. (vulnérabilité augmentée par le non-remboursement direct des actes des psychomotriciens, malgré des prises en charge multiples par l'Assurance Maladie et des discussions ministérielles pour aller vers le remboursement direct).

Pour explorer ce paradoxe, nous nous concentrerons sur deux de ses aspects:

(I) Il est nécessaire de distinguer, du point de vue du patient comme du point de vue du professionnel, fragilité et vulnérabilité. La fragilité fait partie de la nature même de la chose ou l'individu en question, la vulnérabilité n'apparaît que dans un contexte donné. Cette distinction permet d'approfondir la vulnérabilité éventuelle des psychomotriciens.

(II) Nous nous demanderons, pour finir, si, d'un point de vue phénoménologique et même de l'éthique du care, cette vulnérabilité n'est pas essentielle à la relation de soin afin de nuancer les demandes sociales (famille, école, institution) qui souhaitent une réadaptation du patient davantage qu'une prise en compte de sa singularité.

Session 4

Déserteur pour des motifs écologiques : le cas des ingénieurs agronomes français

Nicolas Caudron

Centre de Recherche Risques et Vulnérabilités (CERREV), Université de Caen

Cette thèse étudie les ingénieurs agronomes qui ont quitté la profession. Le public ingénieur dispose d'une socialisation particulière, qui opère pendant les classes préparatoires et au sein des Grandes écoles d'ingénieurs et qui le mène à incarner l'idéologie moderne du progrès et de la suprématie de la technique. La spécialité "agronomie" apparaît pertinente puisque associée systématiquement aux "sciences du vivant" et "au cœur des grands enjeux du XXI^{ème} siècle" par les écoles.

Or, on constate un mouvement de fond critique de la technologie et du rôle de l'ingénieur à l'heure de la crise écologique et d'une résurgence de l'écologie politique. Cette posture réflexive, issue de différentes sources d'influence (médias, politique, fréquentations, ...), conduit une fraction des ingénieurs à quitter leur emploi, à "bifurquer", à "déserteur".

En plus de la question écologique et d'un regard critique sur l'usage de la technique, un questionnement plus large sur le sens et l'utilité du travail, en général, et d'ingénieur en particulier, s'installe. A l'opposé des logiques d'ascension sociale, ce parcours volontaire de sortie du domaine professionnel les place dans des situations de vulnérabilités de différentes nature : économique bien sûr, mais aussi statutaire, sociale, relationnelle, psychologique, ...

Boudes, P., Rondard, L., Tasset, C. (2024). Intransigeants ou réticents ? La polarisation des étudiants agronomes face à la transition écologique. *Noroi, Environnement, aménagement, société*. N°271, p. 67-82. Presses universitaires de Rennes, Rennes.

Bouzin, A. (2020). Le militantisme "vert" des ingénieurs : l'écologie comme vecteur de politisation ? [Mémoire de master, Université de Bordeaux].

Coutant, H. (2025). Devenir ingénieur.e écologiste : l'engagement écologiste par et dans le travail d'ingénieur.e. *Sociologie du travail*, vol 67 - n°1.

Franchon, E. (2023). Des élites scolaires face à l'enjeu écologique. *La vie des idées*
<https://laviedesidees.fr/Des-elites-scolaires-face-a-l-enjeu-ecologique#nh7>

Negroni, C. (2005). La reconversion professionnelle volontaire : d'une bifurcation professionnelle à une bifurcation biographique. *Cahiers internationaux de sociologie*, 119(2), 311-331. <https://doi.org/10.3917/cis.119.0311>.

VULNÉRABILITÉ DU · DE LA CHERCHEUR · E : EXPÉRIENCES DE TERRAIN ET ENGAGEMENTS

Laure Bertrand

Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF), Université de Caen

Abdoul-Rafize Nanda

Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (IDEES), Université du Havre

Margaux Boisgontier

Espaces et Sociétés (ESO), Université de Caen

Cette table ronde inscrite dans l'axe 4, « Vulnérabilité du chercheur », propose d'ouvrir une réflexion interdisciplinaire sur la place du chercheur face à ses terrains, à ses objets d'étude et aux contextes institutionnels dans lesquels il évolue. Les chercheur·es ne sont pas de simples observateur·rices extérieurs. Ils et elles peuvent être impliqué·es, exposé·es et parfois fragilisé·es par leurs pratiques d'enquête, par les relations nouées sur le terrain ou encore par les contraintes du champ académique.

Cette table ronde propose de déplacer le regard : non plus seulement vers les publics étudiés ou les terrains qualifiés de “vulnérables”, mais vers celles et ceux qui produisent la recherche. Les chercheur·es ne sont en effet pas de simples observateur·rices extérieurs aux mondes qu'ils et elles investiguent. Leur engagement sur le terrain, leurs appartenances institutionnelles et les relations qu'ils nouent au cours de l'enquête les impliquent, les exposent et peuvent parfois les fragiliser. Les pratiques de recherche ne se déploient pas dans un espace neutre : elles sont traversées par des interactions sociales, des rapports de pouvoir et des contraintes institutionnelles qui façonnent les conditions de production du savoir.

La vulnérabilité du chercheur peut ainsi prendre des formes multiples. Elle peut être physique ou émotionnelle, notamment lorsqu'il s'agit d'enquêter sur des situations de violence, de précarité ou de souffrance sociale. Elle peut aussi être relationnelle, lorsque l'implication empathique ou la relation développée avec les enquêtés rend plus difficile le maintien d'une distance analytique. Elle peut également être institutionnelle, lorsque la dépendance aux financements, la précarité du statut de doctorat ou les hiérarchies académiques influencent les conditions de production du savoir. Enfin, cette vulnérabilité peut résider dans la porosité entre expérience vécue et travail de recherche, dans ces moments où l'enquête transforme aussi celui ou celle qui la mène.

À partir des recherches de trois doctorant·es issu·es de disciplines différentes, cette table ronde propose d'explorer ces dimensions à travers des terrains contrastés.

Laure Bertrand, doctorante en sciences de l'éducation au Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF, Rouen), analyse les pratiques de conception au sein des universités engagées dans le projet Digital Formation Continue Universitaire, un projet national de transformation de la formation continue dans les universités françaises qui vise à structurer et numériser l'offre de formation continue universitaire. Son travail met en lumière les tensions professionnelles et institutionnelles qui traversent la conception de ces dispositifs, et interroge la posture du chercheur lorsqu'il évolue dans un environnement financé et structuré par les mêmes institutions qu'il étudie.

Abdoul-Rafize Nanda, doctorant en sociologie au laboratoire Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (IDEES, le Havre), consacre sa thèse à l'accompagnement des jeunes dans l'accès à l'emploi. Il analyse comment les parcours scolaires et professionnels des jeunes normands sont façonnés par des inégalités sociales, territoriales et familiales qui conditionnent l'accès à l'emploi et à la formation. Il montre ainsi que les contextes sociaux et territoriaux hétérogènes structurent en profondeur les trajectoires juvéniles. Son enquête soulève la question de la position du chercheur face à des enquêtés se trouvant dans des situations marquées par l'incertitude mêlant vulnérabilité sociale et attentes institutionnelles.

Margaux Boisgontier, doctorante en géographie au laboratoire Espaces et Sociétés (ESO, Caen), mène une recherche sur les dynamiques de lutte contre les violences conjugales en ruralités. A travers une lecture spatiale, elle analyse comment ces stratégies de lutte et de prise en charge des personnes victimes permettent de révéler les transformations en cours dans les espaces et mondes ruraux. Son enquête est réalisée auprès de différents types d'actrices et acteurs de cette lutte et passe, aussi, par la récolte de témoignages de personnes victimes. Parallèlement à son travail de doctorat, elle a également mené avec ses collègues géographes un travail collectif portant sur les violences vécues en situation d'enquête de terrain. Sa présentation prend appui sur l'enquête menée avec ses collègues, pour recueillir des récits de violences vécues en situation d'enquête, les visibiliser et en faire un outil réflexif quant aux effets de la recherche. Cette communication met en évidence la pluralité des formes que peuvent prendre ces violences (verbales, symboliques, sexistes, racistes, psychologiques, sexuelles, etc.), des temps de l'enquête où elles ont lieu (de la première prise de contact à bien des années après l'enquête), des terrains concernés (bien souvent considérés comme "sans risques") et invite à réfléchir collectivement aux façons d'anticiper ces situations et de les prendre en charge collectivement.

En mettant en dialogue ces perspectives, la table ronde entend dépasser une approche strictement individuelle de la vulnérabilité pour en interroger les dimensions relationnelles, sociales et structurelles. Elle invite à réfléchir aux frontières entre vulnérabilité et implication empathique, ainsi qu'au rôle de la réflexivité dans le travail scientifique. Cette discussion conduit également à questionner la place de la vulnérabilité dans la pratique de recherche : doit-elle être envisagée comme une fragilité à dépasser, ou au contraire comme une dimension constitutive du métier de chercheur, susceptible d'ouvrir d'autres manières de produire, de situer et de penser le savoir ?

La table ronde sera animée par Alexandre Guilbaud, doctorant en sociologie au laboratoire CERREV, et Chloé Mesnage, doctorante en géographie et environnement au laboratoire IDEES de Caen

Coordination de la publication

Beauvalet Victor : Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (UMR CNRS 6266), Université de Rouen Normandie

Gadiaga Abdoulaye : Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (UMR CNRS 6266), Université de Rouen Normandie

Guilbaud Alexandre : Centre de Recherche Risques et Vulnérabilités, Université de Caen Normandie

Guillemin Thomas : Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (UMR CNRS 6266), Université Le Havre Normandie

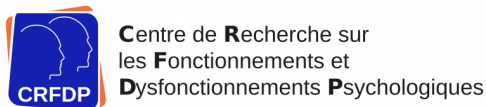
Mesnage Chloé : Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (UMR CNRS 6266), Université de Caen Normandie

Povie Claire : Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation, Université de Rouen Normandie

Sicard-Delage Zoé : Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (UMR CNRS 6266), Université de Rouen Normandie

Vielcanet Clara : Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation, Université de Caen Normandie

Avec nos remerciements pour leur soutien :





Itinéraire depuis le phénix

Crédits photographiques : Chloé Mesnage et Bastien Sandberg.